

*Notre fille vient d'avoir 16 ans, elle veut prendre la pilule, son père n'est pas d'accord. De mon côté, je trouve dangereux de ne pas accepter. Pensez-vous que je dois l'accompagner chez le gynécologue ? Je ne veux pas l'encourager non plus et me rendre complice...*

Vous vous sentez mal à l'aise entre deux positions : celle de soutenir votre mari dans son avis, il pense sans doute que votre fille est trop jeune, ou trop immature et celle d'éviter une catastrophe en lui interdisant de prendre un moyen de contraception. Vous craignez de cautionner sa décision en l'y aidant, et de vous désolidarisez de votre conjoint qui s'y refuse clairement. A 16 ans, de nombreuses adolescentes se passent du consentement de leurs parents pour prendre rendez-vous dans un planning familial ou chez un médecin, elles préservent leur intimité et leur pudeur en assumant, dès cet âge, leurs décisions concernant leur vie sexuelle. Certains parents s'en effraient et considèrent que leurs jeunes doivent encore dépendre d'eux et s'en remettre à leur autorité. C'est tout un débat... Mais votre fille en tous cas, elle vous en parle, donc elle attend sans doute que vous en discutiez ensemble. C'est le moment de vous demander ce que vous aimeriez lui transmettre comme valeurs aujourd'hui, de l'écouter dans ses questionnements, ses doutes, ses craintes. Vous pourrez voir avec elle ce que cela représente pour elle le fait de faire l'amour. Toutes ces questions très intimes, une mère est souvent plus proche, plus complice pour les aborder, puis il s'agit d'un vécu de femme... et la fille ressent sa mère comme un modèle ou un contre-modèle qui la structure... Est-ce que le papa serait d'accord de laisser cette affaire se jouer entre femmes ? Cela lui demande un certain détachement de son propre investissement affectif envers son enfant pour la laisser tranquillement emprunter le chemin de sa vie d'adulte responsable. Prendre la pilule, décider de faire l'amour est certainement un acte fort d'affirmation de son autonomie, donc il requiert idéalement le respect et l'attention d'une démarche librement consentie, personnelle. L'accompagner chez le gynécologue ? Pourquoi pas si elle le souhaite, mais c'est à elle de prendre ses décisions.

florence.loos@skynet.be